



LA TÊTE DANS LES NUAGES

20^È FESTIVAL
DE SPECTACLES
POUR LES ENFANTS
ET LEURS PARENTS

DU 11 AU 18 MARS 2017

Théâtre
Angoulême

SCÈNE NATIONALE

DON QUICHOTTE COMPAGNIE LE FESTIN



NOTES D'ANNE-LAURE LIÉGEOIS, METTEUSE EN SCÈNE

Don Quichotte, une interprétation du texte

L'hidalgo Quijada vit au début du XVII^e siècle en Espagne. Il est fou des histoires que l'on racontait autrefois, celles qu'on lui lisait quand il était enfant peut-être. Fou d'histoires où de vaillants chevaliers combattent des dragons et des géants, au nom de la liberté, de la loyauté et de la justice.

Quijada lit, apprend ce qu'il lit, récite ce qu'il lit, devient ce qu'il lit. Sa vie devient celle d'un personnage. À ce personnage, il faut un nom, ce sera Don Quichotte de la Manche, un cheval, ce sera Rossinante, une armure et un heaume, des titres de chevalier, une dame dont porter les couleurs, ce sera Dulcinée du Toboso, un compagnon de voyage, ce sera Sancho Panza, faire-valoir et témoin de ses exploits, son premier spectateur. Il lui faut une histoire, c'est à dire un combat à mener et des ennemis à vaincre, ce seront des armées puissantes à allure de troupeaux de moutons, des terribles géants, tyrans des populations, changés par enchantement en moulins à vent, des enfants battus, des marchands ressemblant à des toréadors d'opérette... Le spectacle commence avec des livres disposés partout, que Quijada lit comme un grand enfant perdu dans ses romans, plein de gourmandise heureuse.

À ce personnage, il faut un texte. Cervantès offrira à Don Quichotte une langue vivante, pleine d'humour et de poésie. Une langue qui invente tout, sait représenter avec force paysages et situations, sait donner chair aux sentiments et sensations. Déjà du théâtre. Un texte construit en dialogues avec un autre personnage. Déjà prêt pour la scène.

Le périple de l'ingénieux hidalgo et de son valet à travers la plaine espagnole sera aussi l'occasion d'un voyage initiatique pour le serviteur, voyage d'apprentissage de la lecture et de l'écriture, un voyage comme un passage vers la liberté. Et si Sancho commence l'aventure avec cette obsession de se remplir la panse, de trouver pour chaque situation le proverbe espagnol juste, d'obtenir le gage d'une île à gouverner, il saura, en fin de parcours, écrire la plus belle des lettres d'amour à Dulcinée et lire à son tour des récits de chevaliers. Et comme remerciement à cette émancipation, c'est lui au bout du chemin qui conduira Don Quichotte dans le plus grand espace de liberté qui soit, celui où on peut être un autre tout en restant soi même, où on peut transformer impunément des rêves en réalité : la scène d'un théâtre.



Don Quichotte

de Miguel Cervantès

adaptation, mise en scène, scénaographie
AnneLaure Liégeois

avec Lise Gervais, Alexandre Ruby, Charles-Antoine Sanchez

création novembre 2016, au Volcan, scène nationale du Havre

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Don Quichotte et Sancho Panza par Picasso

Histoire...

En 1605, lorsque le personnage de don Quichotte naît de l'imagination de l'écrivain espagnol Miguel de Cervantès, l'Espagne est au sommet de sa puissance. Après la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb pour le compte des souverains espagnols et après les grandes découvertes du siècle d'or (le XVIème siècle), le pouvoir politique et économique de ce pays est sans égal. En Espagne comme dans toute l'Europe, l'argent afflue, le commerce et la banque connaissent un développement considérable. Et cela change profondément les mentalités : l'honneur, la bravoure, la gloire, l'amour pur et parfait, toutes ces valeurs idéalisées par les gens du Moyen-Âge sont dépassées. Démodés les romans de chevalerie, démodés les chevaliers et leurs exploits héroïques! Désormais les lecteurs veulent du concret, des récits plus proches de la réalité.

Les écrivains explorent donc de nouveaux horizons pour la littérature. Don Quichotte, le héros de Cervantès, est le symbole du passage de l'"ancienne littérature" (les romans de chevalerie) à la "nouvelle mode de composer". Don Quichotte est un bien étrange héros : il est courageux certes, mais cet hidalgo est aussi naïf et ridicule car complètement décalé par rapport à la réalité. Ses aventure constituent une géniale parodie des romans de chevalerie.

Comme Don Juan a besoin de Sganarelle pour raconter sa philosophie de la vie, don Quichotte a besoin de Sancho pour mettre en oeuvre ses aventures et admettre parfois la réalité.



Daumier



Doré

...et histoire

"Dans un village de la Manche, dont je ne veux pas me rappeler le nom, vivait il n'y a pas longtemps un de ces gentils hommes avec lance au ratelier, bouclier de cuir à l'ancienne, levrette pour la chasse et rosse efflanquée."

Ainsi commence *Les aventures de l'ingénieux hidalgo don Quichotte de la Manche*. Cervantès nous certifie que le récit qui va suivre est véridique : il est raconté dit-il par le savant et historien Sidi Ahmed Ben Engeli.

Don Quichotte passe son temps plongé avec ravissement dans la lecture des romans de chevalerie. Il admire le couardeux Amadis de Gaule. Dévoré par sa passion pour ce genre d'ouvrage, il finit par confondre la réalité et la fiction... et peut-être en perd il la raison...? Un jour, il décide de passer à l'action, de se faire chevalier errant pour voler au secours des femmes, qui n'en n'ont pas toujours besoin, des humbles et des faibles, en tous cas ainsi voit-il ceux pour lesquels il se lance au combat. Il part sur les chemins de la Manche. Des chemins où il rencontrera de nombreuses aventures, transformant au gré de sa fantaisie des moulins en géant, des troupeaux de moutons en armées...



La manche par Christian Grund

Oeuvre

Le roman de Cervantès obtient dès sa publication (1605), un énorme succès, non seulement en Espagne mais encore dans toute l'Europe.

Un auteur inconnu en profite pour écrire sous un faux nom, une suite aux aventures de l'hidalgo. Vexé, Cervantès donne une vraie suite aux aventures de son héros. Le tome second de *Don Quichotte* est publié en 1615. Il renferme moins d'exploits extraordinaires que le premier et propose un récit plus complexe. Cervantès s'y engage dans une réflexion approfondie sur la littérature de son temps et sur la situation des écrivains.

Traduites dans toute l'Europe, *Les aventures de l'ingénieux hidalgo don Quichotte* ont eu un succès exceptionnel. En France dès 1631, le nom de don Quichotte a été employé comme nom commun pour désigner une personne qui entreprend des actions généreuses qui resteront cependant sans succès. Un peu plus tard en 1718, c'est le nom

de Dulcinée qui a été employé sans majuscule comme synonyme de "fiancée", de "bien-aimée".



La jeune fille à la fenêtre de Murillo.
Peut-être Dulcinée?



Don Quichotte par Dalí

Modèle

Don Quichotte est devenu un type. C'est à dire un personnage de référence, un modèle dans la littérature. Jusqu'au XIXème siècle il a été perçu essentiellement comme le type du héros comique, fou et ridicule et provoquant donc le rire.

Au début du XIXème siècle, les poètes et artistes romantiques ont mis en valeur une autre facette de don Quichotte : ils ont vu en lui un héros incompris, qui par le rêve et l'imagination s'élève au-dessus des préoccupations matérielles dont sont prisonniers les hommes dans leur grande majorité. Le romantisme fait de don Quichotte un mythe, c'est à dire un symbole. Le symbole de la puissance obscure du rêve et de l'idéal qui sommeillent en chaque individu.

Une interprétation pessimiste n'est pas loin. Et on passe du personnage de l'incompris à un personnage tragique et dérisoire car victime de ses illusions. En cela Emma Bovary, le personnage de Flaubert est un don Quichotte au féminin. Cette interprétation trouve son prolongement dans des œuvres d'artistes du XXème siècle. Don Quichotte y apparaît maigre, sec, austère, comme dévoré par un feu intérieur. Il est l'image même de l'absurdité de la condition des hommes condamnés à errer, solitaires et sans but, abandonnés des dieux.

Auteur



Cervantès par Le Greco

Miguel de Cervantès naît à Alcàla de Henarès, dans une famille aux nombreux enfants. Son père est chirurgien, une condition modeste à l'époque. Miguel fait de bonnes études auprès d'un maître qui lui enseigne notamment la philosophie d'Érasme. Tout jeune, Cervantès part à Rome en Italie, où il découvre la "nouvelle" littérature italienne alors dominée par Boccace. Puis il s'engage dans les armées du Pape pour aller combattre les Turcs dont le puissant empire constitue une menace pour l'Europe.

En 1571, alors qu'il participe à la bataille de Lépante (une ville de Grèce attaquée par les Turcs), Cervantès est grièvement blessé et perd l'usage partiel d'une de ses mains. Il embarque à bord d'un bateau pour regagner l'Espagne. Au large de Marseille,

son bateau est attaqué par des pirates barbaresques (de Barbarie, comme on appelait l'Afrique du Nord à l'époque). Fait prisonnier, Cervantès est conduit à Alger où il reste cinq années en captivité. Des religieux (les frères Trinitaires) paient finalement une rançon et il peut rentrer en Espagne.

Fini le métier d'aventurier : il se met à écrire, notamment des pièces de théâtre, inspirées par son séjour à Alger, durant lequel il a pu observer les moeurs et les coutumes de la vie arabe.

En 1585, il signe son premier roman *La Galatée*, une pastorale où des bergers et bergères s'intéressent d'avantage à leurs amours qu'à leurs moutons!

En 1587, il accepte un poste dans le gouvernement militaire d'Andalousie (Espagne du sud). Accusé de détournements de fonds, il se retrouve en prison.

En 1605, à l'aube du XVII^e siècle, il publie la première partie de *Don Quichotte*. Le succès est immédiat : l'œuvre est bientôt traduite dans toute l'Europe, notamment en France, où elle aura une profonde influence sur la littérature de l'époque.

En 1613, Cervantès signe *Les Nouvelles Exemplaires*, puis rédige la seconde partie de *Don Quichotte*, qui paraît en 1615.

Il meurt le 23 avril 1616, à Madrid, le même jour que Shakespeare en Angleterre. Cervantès laisse un roman inachevé, *les Travaux de Persilès et Sigismonde* : curieusement il s'agit d'un vrai livre de chevalerie!

Cervantès par lui-même

"Celui que voici, avec ce visage aquilin, les cheveux châtais, front lisse et dégagé, la gaieté dans les yeux et le nez busqué, quoique de bonnes proportions, la barbe d'argent - qui il n'y a pas vingt ans était encore d'or -, ces longues moustaches, la bouche petite, les dents ni menues ni grandes, car il n'en a que six, mal posées et encore plus mal disposées, parce qu'elles ne se font pas face ; la taille entre deux extrêmes, ni haute ni petite, le teint coloré, plutôt clair que brun ; le dos un peu voûté et le pied point très léger ; celui-ci, dis-je, est le portrait de l'auteur de la Galatée et de Don Quichotte de la Manche, celui qui a fait le voyage au Parnasse, à l'imitation de César Caporali, de Pérouse, et dont d'autres ouvrages circulent ça et là à la débandade et, qui sait, sans le nom de leur maître. IL s'appelle communément Miguel de Cervantes Saavedra. Il fut soldat pendant de longues années, dont cinq ans et demi captif, au cours desquelles il apprit la patience dans l'adversité. Il perdit à la bataille navale de Lépante la main gauche, d'un coup d'arquebuse, blessure que, malgré sa laideur, il tient pour belle, car il l'a reçue dans la plus mémorable et haute occasion qu'aient vue les siècles passés, et que puissent espérer voir les siècles à venir, alors qu'il combattait sous la triomphante bannière du fils de ce foudre de guerre que fut Charles Quint."

Miguel Cervantes, "Prologue au lecteur", *Nouvelles exemplaires* (1613)

Bibliographie :

Don Quichotte traduction Adeline Schulmann, éditions

Don Quichotte, film d'Orson Welles (film inachevé monté en 1992)

Don Quichotte, film de Pabst (1933)

Don Quichotte, film d'Arthur Miller avec Sophia Loren et Peter O'Toole (1972)

Don Quichotte, bande dessinée de

La Quête, chantée par Jacques Brel, extrait de l'opéra de L'Homme de la Mancha
livret de Dale Wasserman, musique de Mitch Leigh, chansons Joe Darion, adaptation de
Jacques Brel (1968)

Amadis de Gaule (l'auteur favori de don Quichotte), de Garcí Rodriguez De Montalvo,
éditions Passage du Nord-Ouest

pour aller plus loin:

Les métamorphoses de don Quichotte : naissance et développement d'un mythe
par Jean Canavaggio (article trouvable sur internet).

Un esclave nommé Cervantès de Fernando Arrabal



Don Quichotte Orson Welles

EXTRAIT DON QUICHOTTE (Adaptation AnneLaure Liégeois)

OÙ DON QUICHOTTE COMBAT CONTRE DES MOULINS À VENT. OÙ SANCHO PANÇA COMMENCE À SAVOIR LIRE.

Don Quichotte:

La chance conduit nos affaires mieux que nous ne pourrions le souhaiter. Vois-tu là-bas Sancho, cette bonne trentaine de géants démesurés, ces brutes épaisse qui perturbent l'ordre et l'harmonie du monde, qui veulent écraser les faibles de leur puissance? Eh bien je m'en vais les défier l'un après l'autre et leur ôter à tous la vie.

Sancho Panza:

Des géants? Où ça?

Don Quichotte:

Là devant toi, avec leurs grands bras, qu'ils agitent à notre intention, ils se moquent de nous, regarde.

Sancho Panza:

Allons donc, monsieur, ce qu'on voit là-bas ce ne sont pas des géants, mais des moulins; et ce que vous prenez pour des bras, ce sont leurs ailes, qui font tourner la meule quand le vent les pousse.

Don Quichotte:

On voit bien que tu n'y connais rien en matière d'aventures. Ce sont des géants, ils veulent dévorer l'univers, voilà l'ennemi, voilà l'injustice. Et si tu as peur, ôte-toi de là et contemplé de loin mes prouesses. J'engagerai seul avec eux un combat inégal et sans pitié.

Sancho Panza:

Permettez moi de vous dire que vous avez perdu la tête. Tout cela est le fruit de votre imagination. En cas d'ennui ne comptez pas sur moi pour vous aider.

Don Quichotte:

Tremblez lâches!

Sancho Panza:

Si vous continuez je m'en vais. Et tant pis si je n'ai pas d'île. Je préfère un Sancho sans bien qu'un bien sans Sancho.

Don Quichotte (*aux géants*):

Vous pouvez me menacer avec vos bras mais vous me le payerez! Implorez votre grâce!

Sancho Panza:

Mais monsieur, je vous dis que ce sont des moulins...

Don Quichotte:

Rendez-vous, ou mesurez-vous à la toute puissance de mon bras!

Sancho Panza:

...des constructions de l'homme blanches et rondes...

Don Quichotte:

Ô Dulcinée, dame de mon cœur, fleur de beauté, soutenez votre chevalier en ce péril extrême! À Dulcinée!

Sancho Panza:

...Ce sont des outils, des outils du progrès. Qu'est-ce que vous qui voulez lutter contre le progrès? Revenez, monsieur, revenez, c'est perdu d'avance!

Don Quichotte se bat contre des moulins à vent.

Don Quichotte (*à un géant*) :

Mauvais, la méchanceté te fait grincer. Pleutre. Mécréant. Vaurien. Exploiteur. Brute

Sancho Panza:

Monsieur, monsieur, monsieur, monsieur.

Mon île, mon île, mon île.

DON QUICHOTTE SE BAT ET CHOIT.

SANCHO EST SEUL AVEC DON QUICHOTTE ÉVANOUI.

IL N'A PLUS RIEN À MANGER.

IL TENTE D'ENLEVER À DON QUICHOTTE SON CASQUE.

Sancho Panza:

En voilà des idées de se mettre des casseroles sur la tête. Pourquoi faut-il que vous ne soyez pas comme tout le monde.

Je n'ai vraiment pas fait une affaire avec un comme celui-là.

IL PREND UN LIVRE. IL LE DÉCHIFFRE PUIS LE LIT PROGRESSIVEMENT. IL LIT TOUT HAUT POUR DON QUICHOTTE. IL LITUN PASSAGE D'AMADIS DE GAULE

Amadis le fit tomber à terre si lourdement que, pour sous le poids de l'armure et des armes il s'évanouit et resta étendu sur la place. Voyant cela, notre héros, pour achever de le tuer, lui fit plusieurs fois passer le cheval sur le ventre en lui disant : "Ainsi vous perdrez l'envie que vous avez d'utiliser la force avec les dames." Et à la jeune fille qui était restée blottie contre l'arbre, il cria: " Voilà damoiselle, je crois que jamais plus cet homme ne vous nuira." Sur ce, il tomba à son tour sur les genoux puis sa bouche alla goûter la poussière.

...

SANCHO VA CHERCHER PLUS LOIN LA SUITE DE L'HISTOIRE.

La damoiselle retourna vers Amadis qu'elle souleva par la main droite, lui disant: "Seigneur Amadis, levez-vous, vous avez déjà trop longtemps dormi."

Amadis s'éveilla en sursaut et se mit à crier : "Ô hélas, où suis-je?" et se levant tout soudain, il hurla: "Comme je suis heureux de vivre". La jeune fille le regarda tendrement et lui dit d'une voix douce: "Certes un personnage tel que vous ne doit pas mourir."

DON QUICHOTTE L'ÉCOUTE EN SOURIANT LES YEUX ENCORE FERMÉS. PUIS IL SE LÈVE.

Sancho Panza:

Est-ce que je ne vous avais pas dit, moi, de faire attention, que c'était des moulins à vent? Il n'y avait pas moyen de se tromper à moins d'avoir d'autres moulins qui vous tournent dans la tête!

Don Quichotte:

Tais-toi Sancho; à la guerre plus qu'ailleurs, on ne peut jamais savoir comment les choses vont tourner. Pour moi, je pense, et c'est la vérité, que les enchanteurs, ces empêcheurs de voir le monde, ont transformé ces géants en moulins pour me ravir l'honneur de les avoir vaincus, si grande est la haine qu'ils me portent. Mais au bout du compte, tu verras, mon épée sera plus forte que tous leurs maléfices.

DON QUICHOTTE REMONTE SUR SON CHEVAL. SANCHO PREND LES RÊNES.



Don Quichotte par Terry Gilliam